

# 5

## LA TRIBUNE LIBRE DE L'A.P.M.E.P.

---

### Une réflexion

par J. SIROS, Mathématiques Supérieures (Louis-le-Grand)

La conférence organisée par la Régionale de Paris le 25 Novembre réunissait René Thom et Daniel Lacombe. Les propos tenus par celui-ci appellent quelques réflexions. Donnons-les à bâtons rompus, un peu comme les propos en question eux-mêmes, en vérité, il faut le dire.

Monsieur Lacombe nourrit une vieille querelle envers la géométrie, il veut que celle-ci n'existe pas. Les arguments majeurs sont politiques : c'est, dit-il par exemple, "une invention des Jésuites". Puis, comme pour achever de nous convaincre, il affirme :

"Euclide n'a pas existé".

Pourtant, nous avons entendu il y a quelque temps un mathématicien célèbre nous dire : "Euclide est mort".

Nous voilà donc en pleine contradiction !

Mais qu'est-ce que cela peut nous faire ?

En l'année 3972, nos survivants — s'il y en a — entendront peut-être un autre Lacombe leur dire : "Vous savez : le mathématicien Bourbaki Nicolas n'a jamais existé". Voudra-t-il ainsi convaincre ses contemporains que l'Algèbre et l'Analyse sont devenues billevesées ?

Il existera peut-être alors, dans ces temps-là, quelques humbles professeurs faisant remarquer que, si la Géométrie ne fut pas la fille d'un légendaire Euclide, l'Algèbre et l'Analyse ne sont pas davantage les filles d'un certain Bourbaki, légendaire également.

Mais, qu'est-ce que tout cela pourra leur faire ?

Géométrie, Algèbre, Analyse existent.

Les mathématiques, c'est comme un grand arbre ; sa ramure se développe à l'infini, mais ses racines aussi. On ne les voit pas, mais le bon jardinier le sait ; il nous dit même qu'elles sont, dans la terre, aussi étendues que ce qu'on voit dans l'air.

Et qu'est-ce qui le fait pousser, le grand arbre ? De quoi se nourrit-il ?

On voit des enfants renier leurs parents ... Et c'est, en effet, une conception bien puérile que de croire que les mathématiques ont commencé en même temps que soi. C'est sans doute pour affirmer cela que maintenant on les met au singulier.